

Historique de la Recherche Agricole au Congo (<http://www.mrsit-congo.net/histoire.php>)

La recherche agronomique est présente au Congo depuis les débuts de l'ère coloniale : un des premiers jardins d'essais est installé à Brazzaville en 1901. Cependant la recherche agricole n'a véritablement commencé au Congo qu'en 1935 avec l'établissement par les Français de la station expérimentale de Loudima par les services de l'agriculture du territoire.

Après la Deuxième guerre mondiale, la recherche agronomique connaît une forte impulsion avec l'arrivée des instituts français de recherche tropicale récemment créés. L'Institut de Recherche sur les Huiles et Oléagineux (IRHO) et l'Institut de Recherche sur le Coton et autres fibres textiles (IRCT) s'installent en 1946.

L'Office pour la Recherche Scientifique et Technique d'Outre-mer (ORSTOM) fonde en 1947, l'Institut d'Etudes Centrafricaines (IEC) avec ses deux antennes de Brazzaville et Pointe-Noire.

L'Institut Français de Fruits et Agrumes (IFAC) devenu ultérieurement IRFA et le Centre Technique Forestier Tropical (CTFT) prennent attache respectivement à Loudima en 1952 et à Pointe-Noire en 1958. L'Institut de recherche en Agronomie Tropicale (IRAT) prend en 1960 la responsabilité de la Station de Loudima.

Après l'indépendance (août 1960), les autorités nationales s'efforcent de maîtriser les activités de la recherche agricole conduites au Congo. Elles créent dès 1960, un Comité de Recherche Scientifique et Technique, transformé en 1963 en Conseil Supérieur de la Recherche Scientifique et Technique, puis en 1966 en Conseil National de la Recherche Scientifique et Technique (CNRST). Elles nationalisent en 1963 les deux stations de Loudima, placées alors sous la tutelle du Ministère de l'Agriculture, mais cette mesure provoque le départ des instituts français qui y travaillaient et la suspension des recherches sur les cultures vivrière et fruitières. Seuls restent dans le pays le CTFT et l'ORSTOM, ce dernier conservant la propriété et la gestion des deux centres de Brazzaville et de Pointe-Noire de l'IEC dissout en 1960.

Pendant une dizaine d'années, le système de la recherche agricole ne connaît aucun changement, l'exception de la création à Brazzaville, en 1970, avec l'aide de la coopération soviétique, du Laboratoire Vétérinaire Scientifique, qui deviendra en 1986, le Centre de Recherche Vétérinaire et Zootechnique (CRVZ). Il faut attendre le milieu de la décennie 70, suite à la dégradation de la production agricole nationale (particulièrement la baisse régulière des productions d'arachide et de manioc, les cultures attaquées par divers ravageurs et maladies) pour que l'Etat prête à nouveau attention aux sciences agronomiques.

Ce changement se traduit alors par :

l'ouverture en 1975, au sein de l'Université de Brazzaville (créée en 1971), de l'Institut du Développement Rural (IDR), chargé de la formation des cadres supérieurs agronomes nationaux, jusque là formés à l'étranger (Algérie, les pays de l'Est);

la réhabilitation de la station de Loudima, qui passe en 1977 sous la tutelle du département de la recherche rattaché à la Présidence de la République et se dote en 1980 de trois stations régionales et devient en 1981 le Centre de Recherche Agronomique de Loudima (CRAL);

la création de la Station de Recherche Bioécologique et Forestière de Dimonika (STARDI), du Centre National d'Etudes des Sols (CNES), ouvert en 1982 par le Ministère de l'Agriculture avec l'appui de la FAO, du projet Centre de Recherche sur l'Amélioration Génétique des Plantes Tropicales (CERAG) mis en place en 1986 dans le centre ORSTOM de Brazzaville, et du projet Centre de Recherche en Arboriculture Fruitière (CRAF) conçu en 1991.

En 1992, le CTFT se retire du Congo, et le Centre National de Recherche Forestières (CNRF) prend sa suite. En 1993, suite aux actes de vandalisme intervenus lors des événements socio-politiques, le centre ORSTOM ferme ses portes et les cadres scientifiques nationaux de de l'ORSTOM sont pour la plupart redéployés au CRAL et au CRVZ.